

# LA DÉCOUVERTE MONÉTAIRE DE DAVIDENI (DÉP. DE NEAMȚ) ET LES TRÉSORS DE DENIERS S'ACHEVANT PAR DES DENIERS DE MARC AURÈLE

VIRGIL MIHĂILESCU-BÎRLIBA

Récemment, à Davideni (com. de Țibucani, dép. de Neamț), on a découvert un nouveau dépôt de deniers romains impériaux qui, sans être très important quantitativement, nous a fourni une bonne occasion de remettre en discussion le problème des trésors qui s'achèvent par des émissions de Marc Aurèle.

Située dans la vallée de la Moldova, dans une riche zone archéologique, la commune de Țibucani — dont fait partie le village de Davideni — est connue depuis longtemps par les spécialistes; du reste, la collection de l'école de Țibucani comprend encore à l'heure actuelle de nombreux matériaux inédits<sup>1</sup>.

Au cours des années 1970—1972, à l'occasion des travaux agricoles effectués au lieu-dit «La Fundătură» ou «Tabla Davidenilor», situé à environ 3 km à l'est de Davideni, vers le village de Tupilați, sont apparues<sup>2</sup> à plusieurs reprises des monnaies romaines, représentant les restes d'un trésor éparpillé sur une superficie qui n'a pu être délimitée de façon précise. Les 26 deniers qui ont pu être récupérés se trouvent maintenant dans le patrimoine du Musée de Piatra Neamț (n° d'inv. 4485)<sup>3</sup>. En voici la description :

## Nero

1. AR. 3,15 g; 17 mm; ↓ Très effacée. RIC, I, p. 148, n° 46; les années 63—68.

## Vitellius

2. 2,98 g; 19 mm. ↓ Très effacée. RIC, I, p. 225, n° 18; l'an 69.
3. AR. 2,95 g; 19 mm; ↓ Très effacée. RIC, I, p. 225, n° 20, l'an 69.

## Vespasianus

4. AR. 3,10 g; 18 mm; ↓ Partiellement effacée. RIC, II, p. 19, n° 42, les années 72, 73.
5. AR. 3,10 g; 19 mm; ↓ Très effacée. RIC, II, p. 24, n° 90, l'an 75.

## Vespasianus : Titus

6. AR. 2,85 g; 19 mm; ↑ Partiellement effacée. RIC, II, p. 35 n° 169, l'an 73 (vers la fin de l'année).

## Vespasianus : Domitianus

7. AR. 3,05 g; 18 mm; ↓ Très effacée. RIC, II, p. 42, n° 238, l'an 76.

## Domitianus

8. AR. 3,30 g; 19 mm; ↓ Partiellement effacée. RIC, II, p. 156, n° 26, l'an 82 (1ère émission).
9. AR. 3,11 g; 18 mm; ↓ Partiellement effacée. RIC, II, p. 172, n° 159, l'an 91.

## Traianus

10. AR. 3,08 g; 19 mm; ↓ Partiellement effacée. RIC, II, p. 251, n° 109 var. (AV), les années 103—111. Hill, p. 140, n° 473 var. (AV), l'an 107 (14<sup>e</sup> émission).

## Hadrianus

11. AR. 3,30 g; 18 mm; ↓ Partiellement effacée. RIC, II, p. 349, n° 77, les années 119—122. Hill, p. 158, n° 236, l'an 123 (10<sup>e</sup> émission).
12. AR. 2,80 g; 20 mm; ↓ Très effacée. RIC, II, p. 352, n° 101 (b), les années 119—122. Hill, p. 158, n° 237, l'an 123 (10<sup>e</sup> émission).
13. AR. 3,19 g; 18 mm; ↓ Partiellement effacée. RIC, II, p. 354, n° 118 (b), les années 119—122. Hill, p. 155, n° 137, l'an 119 (6<sup>e</sup> émission).

<sup>1</sup> A l'école de Țibucani, nous avons pu déterminer les monnaies suivantes: 1 AR d'Antoninus Pius (141—161), découverte en 1964—1965 dans le jardin de C. Ambrozie à Țibucanii de Sus; 1 AR d'Antoninus Pius (140—144), découverte dans le village de Țibucanii de Sus; un denier impérial (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles) provenant du lieu-dit «Valea Crucii», découvert en 1957; enfin, un *dupondius* d'Antoninus Pius de 9,4 g, très effacé, découvert par I. Mitrea à la surface du site préféodal de Davideni en 1971.

<sup>2</sup> Les premières sont apparues en juin 1970, suivies de deux autres lots en 1971 et 1972. En voici la répartition d'après les empereurs qui les ont émises: en 1970, Nero 1, Vitellius 1, Domitianus 1, Hadrianus 2, Marcus Aurelius 3 (Divus Antoninus Pius 2); en 1971, Vitellius 1, Vespasianus 2 (Titus 1), Domitianus 1, Hadrianus 2, Antoninus Pius 1, Marcus Aurelius 1; en 1972, Vespasianus 2 (Domitianus 1),

Traianus 1, Hadrianus 4, Antoninus Pius 3 (Faustina I 1, Marcus Aurelius 2). On remarque sans peine qu'il n'y a pas de grandes différences entre les trois lots en ce qui concerne l'intervalle de temps des monnaies respectives, fait qui confirme l'hypothèse selon laquelle les lots faisant partie d'un trésor reflètent la structure de celui-ci (Cf. B. Mitrea, SCIV, 4, 1953, 3—4, p. 614; B. Mitrea et C. S. Nicolăescu, Ploșor, Materiale, 1, 1953, p. 585; B. Mitrea et Z. Székely, Materiale, 2, 1955, p. 674—676; B. Mitrea et Em. Zaharia, ArhMold, 5, 1967, p. 87—88; V. Mihăilescu-Bîrliba, Mem-Antiq, 1, 1969, p. 129).

<sup>3</sup> Le professeur d'histoire N. Abiculesei de Davideni les a remis à notre collègue Ioan Mitrea, qui les a livrés au Musée de Piatra Neamț. Toute notre reconnaissance pour le mal qu'ils se sont donné.

14. AR. 3,01 g; 20 mm; ↓.Légèrement effacée. RIC, II, p. 354, n° 118 (c), les années 119–122. Hill, p. 155, n° 137, l'an 119 (6<sup>e</sup> émission).
15. AR. 2,84 g; 18 mm; ↓.Effacée. RIC, II, p. 355, n° 126 (a), les années 119–122; Hill, p. 159, n° 262, l'an 124 (11<sup>e</sup> émission).
16. AR. 3,06 g; 19 mm; ↓.Légèrement effacée. RIC, II, p. 360, n° 172 (c), les années 125–128. Hill, p. 160, n° 297, l'an 126 (13<sup>e</sup> émission).
17. AR. 3,39 g; 17 mm; ↓.Légèrement effacée; il manque un fragment. RIC, II, p. 369, n° 256 (a), les années 134–138. Hill, p. 173, n° 834, l'an 137 (26<sup>e</sup> émission).
18. AR. 3,40 g; 18 mm; ↓.Légèrement effacée; il manque deux fragments. RIC, II, p. 373, n° 290 (a), les années 134–138. Hill, p. 173, n° 836, l'an 137 (26<sup>e</sup> émission).

*Antoninus Pius*

19. AR. 3,25 g; 19 mm; ↓.Effacée; il manque un fragment. RIC, III, p. 48, n° 181 (d), les années 148–149.

*Antoninus Pius: Faustina I*

20. AR. 3,01 g; 19 mm; ↓.Partiellement effacée; il manque

un fragment. RIC, III, p. 73, n° 382<sup>b</sup> var. (a), post 141. Hill, p. 199, n° 778, l'an 147 (21<sup>e</sup> émission).

*Antoninus Pius: Marcus Aurelius*

21. AR. 3,56 g; 18 mm; ↗.Très bien conservée. RIC, III, p. 79, n° 424 (a), les années 140–144. Hill, p. 189, n° 469, l'an 142 (14<sup>e</sup> émission).
22. AR. 2,97 g; 19 mm; ↓.Légèrement effacée; il manque un fragment. RIC, III, p. 85, n° 458, les années 152–153.

*Marcus Aurelius*

23. AR. 2,97 g; 18 mm; ↑.Légèrement effacée. RIC, III, p. 222, n° 124, l'an 164 (décembre) – 165 (août).
24. AR (*fourrée*). 2,15 g; 18 mm; ↑.Très effacée, seul le noyau de bronze est conservé. RIC, III, p. 229–230; n° 211–226, l'an 169 (décembre) – 170 (décembre).

*Marcus Aurelius: Divus Antoninus Pius*

25. AR. 3,20 g; 19 mm; ↑.Légèrement effacée; il manque deux fragments. RIC, III, p. 247, n° 430, l'an 161.
26. AR. 3,18 g; 18 mm; ↓.Légèrement effacée. RIC, III, p. 247, n° 436, l'an 161.

L'analyse de la structure du trésor donne la répartition suivante, de Nero (63–68) à Marcus Aurelius (169–170): Nero 1, Vitellius 2, Vespasianus 4, Domitianus 2, Traianus 1, Hadrianus 8, Antoninus Pius 4 et Marcus Aurelius 4 (voir tableau n° 1). Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, ce trésor – bien qu'il n'ait pas été récupéré intégralement – a la masse principale des monnaies appartenant à la période Traianus – Marcus Aurelius (65,37%). Les règnes les mieux représentés sont: Hadrianus (30,77%), Vespasianus (15,38%), Antoninus Pius (15,38%), Marcus Aurelius (15,38%), Vitellius (7,69%) et Domitianus (7,69%). En ce qui concerne le nombre d'exemplaires par chaque année de règne des empereurs, l'ordre est le suivant: Vitellius (2), Vespasianus (0,80), Hadrianus (0,40), Marcus Aurelius (0,40), Antoninus Pius (0,29) et Domitianus (0,20). Contrairement à d'autres dépôts monétaires, récupérés intégralement, dans le trésor qui nous occupe les monnaies ne sont en petit nombre qu'à sa période de début, tandis que le grand nombre de monnaies pour le dernier empereur représenté suggère la possibilité d'un *terminus post quem* plus récent. L'étude des découvertes similaires faites sur le territoire situé à l'est des Carpates montre qu'il y a coïncidence en ce qui concerne la période où se situe la masse principale des monnaies, quoique les pourcentages diffèrent par rapport à ceux du trésor de Davideni: Hertioana de Jos (73,68%)<sup>4</sup>, Tamași (90%)<sup>5</sup>, Arini (Unguri) (50%)<sup>6</sup>, Birgăoani (81,41%)<sup>7</sup>, Buhoci (85,18%)<sup>8</sup>, Crăiniceni (40%)<sup>9</sup>, Oniceni (70,58%)<sup>10</sup>, Simionesti (71,29%)<sup>11</sup>, Strunga I (80%)<sup>12</sup>, Tansa (87,5%)<sup>13</sup> et Davideni (65,37%). Mais il faut tenir compte du fait que les dépôts d'Arini (Unguri), Buhoci, Strunga I, Tamași, Crăiniceni, Tansa et, bien entendu, Davideni sont incomplets, ce qui pourrait expliquer les différences de pourcentages. D'après les mêmes pourcentages, les dépôts de Hertioana de Jos, Birgăoani, Oniceni et Simionesti semblent avoir été récupérés dans une plus grande mesure. En dehors de la zone est-carpatique, à l'intérieur ou à l'extérieur des frontières de l'empire, les rapprochements les plus significatifs sont offerts par les trésors de Tibodu (69,97%)<sup>14</sup>, Cherechiu (64%)<sup>15</sup>, Sighișoara (68,83%)<sup>16</sup>, Allerton York (63,84%)<sup>17</sup>, Caistor Norfolk (65%), Lombards Green Derby (67,18%), Sotin (65,26%) Mocsolad (62,40%)<sup>18</sup>, Neubaus Hanovra (62,20%)<sup>19</sup>, Zegowo (63,12%), Sopot (69,13%) et Pokrzywianka (66,01%)<sup>20</sup>. Une con-

<sup>4</sup> V. Mihăilescu-Bîrliba et I. Mitrea, *Carpica*, 7, 1975, p. 16.

<sup>5</sup> V. Căpitanu et V. Ursache, *Carpica*, 7, 1975, p. 45 et 50.

<sup>6</sup> V. Mihăilescu-Bîrliba, *Legăturile dintre lumea romană și populațiile „barbare” de la est și nord de Carpații Răsăriteni în prima jumătate a mileniului I e.n., reflectate în primul rând prin descoperirile monetare*, București, 1974 (Thèse de doctorat, ouvrage en manuscrit).

<sup>7</sup> V. Mihăilescu-Bîrliba, *Carpica*, 1, 1968, p. 209–229; idem, *Carpica*, 2, 1969, p. 157–178.

<sup>8</sup> M. Chițescu, P. Țarălungă, *Carpica*, 2, 1969, p. 195–196.

<sup>9</sup> B. Mitrea, *Dacia*, N. S., 15, 1971, p. 407, n° 60.

<sup>10</sup> C. Moisil, *Creșt Colecț*, XLIX – LIII, 1938 – 1942, p. 102–107.

<sup>11</sup> M. Chițescu et V. Ursache, *SCN*, 4, 1968, p. 385–391.

<sup>12</sup> N. Simache, *Din activitatea muzeelor noastre. Studii, referate și documente*, Ploiești, 1956, p. 121; N. Gostar,

Appendice n° I de l'ouvrage *Hăbășești, Monografie arheologică*, București, 1954, p. 585.

<sup>13</sup> D. Tudor, *SCS Iași*, 2, 1951, 3–4, p. 586–587.

<sup>14</sup> S. Bolin, *State and Currency in the Roman Empire to 300 A. D.*, Stockholm, 1958, p. 349 (*Supplement*); D. Protase, *Problema continuității în Dacia în lumina arheologiei și numismatice*, București, Ed. Academiei, 1966, p. 86.

<sup>15</sup> D. Protase – T. Bader, dans le volume *Tezaur monetaire din județul Satu Mare, Satu Mare*, 1968, p. 49 et note 11.

<sup>16</sup> D. Protase, *op. cit.*, p. 50.

<sup>17</sup> S. Bolin, *op. cit.*, p. 346.

<sup>18</sup> *Ibidem*, p. 346–350.

<sup>19</sup> Th. Mommsen – Blacas – De Witte, *Histoire de la Monnaie Romaine*, III, 1873, p. 54–55 et note 3.

<sup>20</sup> A. Kunisz, *Materiały do prahistorii ziem Polskich, V (Epoka żelaza)*, V (*Okres rzymski*), Warszawa, 1973, p. 27–106.

tation intéressante, c'est que la masse principale de monnaies de ce type de trésors, dans l'empire et en dehors de l'empire, se situe à la même époque et représente un total de 69%<sup>21</sup>. L'explication de ce phénomène, ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le souligner<sup>22</sup>, ne peut résider que dans l'activité monétaire de Rome<sup>23</sup>.

L'alliage dont sont faits les deniers du trésor de Davideni est de bonne qualité. Un cas spécial, c'est la monnaie *fourrée* de Marcus Aurelius (n° 24) : de telles émissions, comme nous l'avons déjà souligné ailleurs<sup>24</sup>, étaient produites dans l'empire pour le commerce avec les populations d'au-delà du *limes*.

Au total, les monnaies récupérées à Davideni pèsent 79,95 g, avec un poids moyen de 3,075 g ; si l'on prenait en considération l'oxyde qui existait avant le nettoyage des monnaies, le poids total serait de 82,03 g et le poids moyen de 3,155 g. Quoique nous n'ayons qu'un petit nombre de monnaies pour chaque règne, on constate que la plupart des poids moyens sont normaux, le plus faible étant celui d'émissions de Marcus Aurelius (2,90 g) et le plus fort celui d'une monnaie de Domitianus (3,21 g) (voir tableau 2)<sup>25</sup>.

Bien que — ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer<sup>26</sup> — l'évaluation de l'état de conservation ne puisse être absolument objective, notons que la plupart des exemplaires présentent un degré considérable d'usure. De même que dans d'autres trésors étudiés par nous, ici aussi nous avons observé qu'il manque des fragments marginaux du corps des monnaies, fragments qui à notre avis ont été prélevés intentionnellement<sup>27</sup>.

Les trésors qui se terminent par les monnaies de Marcus Aurelius, ainsi que ceux de Commodus et de Septimius Severus, découverts sur le territoire de la Moldavie ont été considérés comme reflétant du point de vue numismatique différents événements politiques et militaires<sup>28</sup>. L'enfouissement des dépôts monétaires prenant fin avec les monnaies des empereurs susmentionnés serait justifié par les sources antiques, qui parlent de combats et de troubles aux frontières de la Dacie romaine et sur le territoire des tribus libres avoisinantes, autant à la fin du règne de Marcus Aurelius et sous Commodus (vers 180—190)<sup>29</sup>, qu'à l'époque de Septimius Severus (vers 196)<sup>30</sup>, situation qui a son origine dans les perturbations provoquées dans l'Europe de l'est par la migration gothique<sup>31</sup>. Par la suite, d'autres auteurs se sont ralliés à cette opinion<sup>32</sup>. Les découvertes monétaires faites dans la partie sud-ouest de l'Union Soviétique<sup>33</sup> ou en Slovaquie<sup>34</sup> ont, de même, été expliquées par la « méthode causale », comme une conséquence des dites migrations gothiques ou, dans le second cas, des guerres des Marcomans.

Cependant, comme nous le mentionnions ci-dessus, beaucoup des dépôts monétaires qui s'achèvent par les émissions de Marc Aurèle n'ont pas été récupérés intégralement, de sorte que, selon nous, tout du moins en ce qui concerne le territoire de la Moldavie, le problème de la série des trésors Marcus Aurelius pourrait être un faux problème. Les trésors de Moldavie, tout comme ceux, en général, de l'empire ou d'en dehors de l'empire, représentent des parties du fonds monétaire total existant dans l'empire à une époque postérieure à la réforme de Septimius Severus<sup>35</sup>. Telle est, entre autres, la situation de la découverte de Davideni, dont les deniers sont parvenus chez les autochtones — les Carpes — après la date de sa dernière monnaie. Il se pourrait que l'hypothèse avancée ici soit confirmée, dans le cas présent lui-même, par la récupération de nouveaux exemplaires du trésor de Davideni.

<sup>21</sup> V. Mihăilescu-Birliba, *Legăturile dintre lumea romană...*, op. cit., tab. XXIV.

<sup>22</sup> V. Mihăilescu-Birliba, *MemAntiq*, 4—5, 1972—1973, p. 128 ; V. Mihăilescu-Birliba, Ioan Mitrea, *Tezaurul de la Măgura*, Bacău, 1977, p. 22.

<sup>23</sup> V. Mihăilescu-Birliba, *Legăturile dintre lumea romană și populațiile „barbare” de la est și nord de Carpații Răsăriteni în prima jumătate a mileniului I e.n., reflectate în primul rind prin descoperirile monetare* (Résumé de la thèse de doctorat de 1974), București, 1975, p. 17.

<sup>24</sup> Voir la discussion du problème chez V. Mihăilescu-Birliba, *Carpica*, 8, 1976, p. 144 et notes 24—30.

<sup>25</sup> V. Mihăilescu-Birliba, I. Mitrea, op. cit., p. 24—25 et notes 52 et 53.

<sup>26</sup> *Ibidem*, p. 26 et note 58.

<sup>27</sup> *Ibidem*, p. 26—27 et notes 59—60.

<sup>28</sup> B. Mitrea, *SCIV*, 7, 1956, 1—2, p. 161 sqq.

<sup>29</sup> *Ibidem*, p. 169—171.

<sup>30</sup> *Ibidem*, p. 171—172 ; B. Mitrea et Em. Zaharia, *Arh-Mold*, 5, 1967, p. 91—96 ; B. Mitrea, *MemAntiq*, 2, 1970, p. 262.

<sup>31</sup> B. Mitrea, *SCIV*, 7, 1956, 1—2, p. 169 ; idem, *Dacia*, N. S., 1, 1957, p. 233—235.

<sup>32</sup> V. Mihăilescu-Birliba, *Carpica*, 1, 1968, p. 217 ; D. Protase — T. Bader, op. cit., p. 50 ; M. Chițescu et V. Ursache, *SCN*, 4, 1968, p. 387 ; M. Chițescu et V. Ursache, *Carpica*, 2, 1969, p. 154—156 ; N. Gostar, *Studii și articole de istorie*, 19, București, 1972, p. 86 ; Gh. Bichir, *Cultura carpică*, București, Ed. Academiei, 1973, p. 133 et 149—150.

<sup>33</sup> V. V. Kropotkine, *VDI*, 1, 1951, p. 249 ; idem, *Klady rimskih monet na teritorii SSSR*, SAI, G<sub>4-4</sub>, Moskva, 1961, p. 12.

<sup>34</sup> E. Kolniková, *SlovNum*, 2, 1972, p. 112—113.

<sup>35</sup> V. Mihăilescu-Birliba, *Legăturile...* (Résumé de la thèse de doctorat), op. cit., p. 9 sqq.

Tableau n° 1

| N° d'ordre | L'empereur et membres de la famille impériale | Années du règne | Années entre lesquelles datent les monnaies du trésor | Nombre d'exemplaires |                    | Pourcentage |
|------------|---|-----------------|---|----------------------|--------------------|-------------|
|            |   |                 |   | Total                | Par année de règne |             |
| 1          | Nero  | 54-68           | 63-68   | 1                    | 0,17               | 3,84        |
| 2          | Vitellius                                     | 69              | 69  | 2                    | 2                  | 7,69        |
| 3          | Vespasianus                                   | 69-79           | 72-76   | 4                    | 0,80               | 15,38       |
| 4          | Domitianus                                    | 81-96           | 82-91   | 2                    | 0,20               | 7,69        |
| 5          | Traianus                                      | 98-117          | 103-111   | 1                    | 0,11               | 3,84        |
| 6          | Hadrianus                                     | 117-138         | 119-138   | 8                    | 0,40               | 30,77       |
| 7          | Antoninus Pius                                | 138-161         | 140-153   | 4                    | 0,29               | 15,38       |
| 8          | Marcus Aurelius                               | 161-180         | 161-170   | 4                    | 0,40               | 15,38       |

Tableau n° 2

| N° d'ordre | L'empereur et membres de la famille impériale | Poids moyen en g | Nombre de monnaies dont le poids a été pris en considération |                       |                               | Poids en grammes |      |
|------------|---|------------------|--|-----------------------|-------------------------------|------------------|------|
|            |   |                  | normal (3,41-2,80 g)   | sous-normal (-2,80 g) | au-dessus du normal (+3,41 g) | max.             | min. |
| 1          | Nero  | 3,15             | 1  | —                     | —                             | 3,15             |      |
| 2          | Vitellius                                     | 2,97             | 2  | —                     | —                             | 2,98             | 2,95 |
| 3          | Vespasianus                                   | 3,03             | 4  | —                     | —                             | 3,10             | 2,85 |
| 4          | Domitianus                                    | 3,21             | 2  | —                     | —                             | 3,30             | 3,11 |
| 5          | Traianus                                      | 3,08             | 1  | —                     | —                             | 3,08             |      |
| 6          | Hadrianus                                     | 3,12             | 8  | —                     | —                             | 3,40             | 2,80 |
| 7          | Antoninus Pius                                | 3,20             | 3  | —                     | 1                             | 3,56             | 2,97 |
| 8          | Marcus Aurelius                               | 2,90             | 3  | 1                     | —                             | 3,20             | 2,15 |

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

- CreștColect — Creșterea colecțiilor. Caiet selectiv de informare, Cabinetul numismatic al Bibliotecii Academiei RSR, București, 1911 sqq.  
 SCN — Studii și cercetări de numismatică, București, 1, 1957 sqq.  
 SCȘIași — Studii și cercetări științifice. Iași.  
 SlovNum — Slovenska Numizmatika, Bratislava